

« Le sprint de la Résurrection ! »

« *Se mettre en route, au pas de l'amour...* »

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. C'est l'amour qui les met en mouvement. Suivons le mouvement !

Sous leurs pas, la lumière de la Résurrection a déjà troué la nuit :

*« La lumière luit dans les ténèbres
et les ténèbres ne l'ont pas saisie... »*



Vers quelles personnes « tenues pour mortes », je suis envoyée au matin de ce 1er jour où toute chose nouvelle est possible ?

Avec les aromates de l'amitié, de la foi, nous pouvons les rendre présentes à ce moment de prière, les nommer...

Proclamer la lumière dans les ténèbres

Un prêtre en mission dans un centre d'accueil de réfugiés ukrainiens reconnaît que célébrer Pâques en contexte de guerre est un « grand défi ». « Mais cela donne tout son sens à la fête : nous proclamons la lumière au milieu des ténèbres, assure-t-il. Les personnes que nous accueillons ont beaucoup de raisons de rester dans les larmes. Nous devons les accompagner et partager leur détresse, tout en ayant le cœur qui brille d'espérance ».

Chant : [« Surrexit Christus » \(Taizé\)](#)

Il vit, il crut. (Jean 20,8)

C'est parce que Jean a cru – sans hésiter - qu'il relit l'Écriture autrement et elle lui devient lumineuse. « il fallait que Jésus ressuscite » (Jean 20,9) : c'est évident !

« Il ne faut pas comprendre pour croire, il faut croire pour comprendre ».
(Saint Anselm)

Aller vers le tombeau en courant, en repartir avec un élan renouvelé ... les disciples ne reviennent pas sur leurs pas, il s'opère un véritable « retournement ». Le chemin vers la mort s'est transformé au retour en une course vers Sa présence.



Photo : Rachel Guillien – Arcabas – Open tomb

Un geste symbolique en communion avec l'Ukraine et à travers ce peuple, avec toute personne en attente de Paix.

Nadia, 65 ans réfugiée ukrainienne rappelle qu'en tant que grecque catholique, ce qui compte avant tout c'est de « bénir la corbeille ». La corbeille, c'est ce petit panier d'osier que les fidèles remplissent de nourriture pour le faire bénir le samedi de Pâques et manger son contenu le lendemain matin.

Peut-être pouvons-nous confectionner notre corbeille... la garnir de paroles, de rencontres, d'événements qui ont été « nourriture » durant notre temps de Carême et que l'on souhaite offrir en partage. Elle pourra orner notre oratoire.



Comment j'adhère à cette radicale promesse quelque soit ce qui m'est donné de vivre ?

Faire silence pour laisser poindre la Résurrection dans notre monde « *béni et brisé* ».

« Tué par la trahison de ceux qu'il aimait.
Une résurrection peut-elle naître de ce silence ?
Un avenir nouveau ?

C'est la question qui se pose aujourd'hui à l'humanité. Ce qui est entrain de mourir, c'est le monde tel que nous l'avons façonné, puis abimé depuis les débuts de la révolution industrielle. Un enfer où la sixième extinction de masse du vivant est engagée.

Pour nous libérer et inventer un monde nouveau en une génération, il faut faire silence. Et consentir à cette vérité toute simple : nous n'avons d'autre avenir que partagé avec la totalité des humains et du vivant. La résurrection porte un nom :

Composer un monde en commun avec l'ensemble du vivant.

Temps de silence : **Nous pouvons prendre un temps de silence et écouter comment le Seigneur nous appelle à faire advenir cette Résurrection ?**

-Gael Giraud SJ

(Directeur du programme justice environnementale à Georgetown université)

Video : [Artisans d'Espérance](#)

Le sprint de la Résurrection !

Le nom et la devise de la dernière probation peuvent être source d'une grande inspiration : « l'amour de Dieu nous libère » et donc « Allez de l'avant et vivez la parole de Dieu ».

Cette parole est sans appel en ce jour :



« Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples ». (Mathieu 28, 7-8)

Le Seigneur nous convoque à une urgence. Au-delà de nos craintes, il y a la joie de Sa présence vivante, agissante à aller porter.

« Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance ».
Laudato Si n° 244

A nous désormais de trouver la force de lire dans nos vies et dans la vie du monde tous les signes de la Résurrection. L'Esprit nous a été donné pour cela. Désormais, chaque « premier jour de la semaine », nous courons, avec nos frères, à la rencontre mystérieuse du Ressuscité.

« Vivons plus que pour Celui qui est notre vie, il sera notre Résurrection ! »

Sophie Barat (Lettre du 26.03.1853)

Rachel Guillien rscj
Coördinateur, Hub d'Apprentissage JPIC
France

